

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 285.

OTTAWA, JEUDI, 22 MARS 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FOUNDEUR 1870

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville.....\$4.00
en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL, OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrick
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 22 Mars 1888

La commission du travail siège à Saute-Jean, N.B.

La prorogation de la Chambre de Toronto a été remise à demain.

Le lieutenant-gouverneur Dewdney doit retourner à Regina la semaine prochaine.

M. Baird de Queens, parle aujourd'hui sur la motion de Sir Richard Cartwright.

Le clergé catholique de Terrebonne s'est déclaré en faveur de l'union au Canada.

Une grande assemblée politique a lieu aujourd'hui à Mascouche, comté de L'Assomption. Les deux partis sont représentés.

L'honorable sénateur Thibodeau est dangereusement malade; il a été administré hier.

Il est probable que l'arrangement avec le Pacifique, au sujet du monopole, s'est conclu cette semaine.

L'honorable sénateur Montgomery, de la Nouvelle-Ecosse est malade et ses médecins désespèrent même de le sauver.

Le comté des privilèges et élections prendra, demain, sous considération, la contestation de l'élection du comté de Kent, Ont.

M. Tourville, de Montréal, est ici; il demande au gouvernement d'améliorer, dans l'intérêt de la navigation, la rivière St. François.

D'après un rapport publié par la chambre de commerce de l'endroit, le montant d'affaires faites à Regina, l'année dernière, s'éleva à \$1,080,750.

La députation choisie par le gouvernement de Terrebonne, dans le but de considérer la question de l'entrée de l'île dans la Confédération, se rendra probablement à Ottawa vers le milieu du mois prochain.

M. Prior fera demain l'interpellation suivante: Le gouvernement se propose-t-il de nommer une commission à l'effet d'établir les limites entre la Colombie An glaise et l'Alaska, et, si oui, quand?

Les éleveurs de bestiaux ont subi d'énormes pertes aux Etats-Unis l'an dernier.

Les maladies contagieuses et notamment le pleuro-pneumonie ont fait mourir des milliers d'animaux et entraîné—après le slaughter Palmer—une perte totale pour le pays de \$50,000,000.

M. Davies demandera demain, copies de tous rapports envoyés au gouvernement par le commandant Gordon, ou aucun autre officier employé au service de protection des pêcheries, sur la condition des pêcheries, les effets du service de protection et les résultats probables de la continuation de la politique d'exclusion des pêcheurs américains de nos ports et de nos eaux.

M. Kirk demandera demain: copie de toutes les communications reçues par le clouage du chemin de fer de prolongement vers l'Est, dans la Nouvelle-Ecosse, et de l'intercolonial, à partir de Pictou Landing jusqu'à la jonction de la personne ou des personnes auxquel les contrats ont été donnés, s'il en a été donné, et la longueur du clouage donné à chaque entrepreneur, ainsi que le montant à payer à chacun d'eux.

Le débat est engagé dans la législature du Nouveau-Brunswick sur les fameuses résolutions de la conférence interprovinciale.

Un député, M. Hanington, a prouvé que les résolutions proposées à la conférence de Québec avaient germé dans le cerveau de M. Blake et que celui-ci n'en avait émis l'idée dans l'un de ses discours que pour refaire une popularité à son parti.

Dans l'esprit de M. Hanington, c'est à des résolutions que l'on soumettra actuellement au parlement de Nouveau-Brunswick n'ont qu'un but: celui de créer des embarras au gouvernement de la Puissance.

A sa dernière séance, l'Institut Canadien de New-York a élu membres honoraires les messieurs dont les noms suivent:

Son Eminence le cardinal archevêque Teasdale.

Offert en vente un stock complet de Hardes Faites du Printemps etc. à des prix considérablement réduits.

AU GRAND FAVILLON ROUGE.

Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. A. Gers.

Son Honneur le maire de la ville de Québec, l'hon. J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat du Dominion du Canada.

L'hon. sénateur Trudel.

L'hon. sénateur Laurier.

M. J. M. Lemoine, F. R. S. C.

M. J. N. Gregory, chef du ministère de la Marine à Québec.

Dr A. Longpré, Papineauville, P. Q. (La "Feuille de Brable", 15 mars 1888.)

Nous apprenons avec regret que l'honorable sénateur Rolland, représentant la division des Mille-Isles, est mort ce matin à 5.30 heures à sa résidence à Montréal.

Jean-Baptiste Rolland est né dans la paroisse de Verchères, le 2 janvier 1815, et vint à Montréal au printemps de 1837.

Quelques jours après son arrivée, il s'engagea comme apprenti typographe dans les ateliers de la "Minerve." A l'âge de 21 ans il termina son apprentissage et entra comme typographe au "Courrier de Montréal," où il demeura 4 ans. Deux ans après il forma avec M. John Thompson, une société d'imprimerie connue sous le nom de Rolland et Thompson.

Quelques années plus tard, il fonda sur la rue St. Vincent la célèbre maison d'imprimerie J. B. Rolland et fils.

Grâce à ses talents et surtout à son énergie, il acquit rapidement de la fortune et il établit, il y a quelques temps, l'importante fabrique de papier de St. Jérôme.

M. Rolland a été président de la chambre de commerce, président de la société St. Jean-Baptiste, directeur de l'assurance La Citoyenne, commissaire du héraut et a représenté Montréal-Est au conseil de ville pendant neuf ans. Il a publié un grand nombre d'ouvrages franco-canadiens.

En 1839, il épousa Mile Bethel Dufresne, de St. Laurent, qui lui a donné six garçons, et six filles dont quatre vivent encore.

En 1887, il fut appelé au Sénat.

LE CHEMIN DE FER DE MONTRÉAL À OTTAWA

Nous reproduisons de "La Presse":

Il est plus question que jamais de la construction de cette ligne importante devant relier Vaudreuil à Ottawa, en traversant le comté de ce nom, ainsi que Prescott et Russell dans toute leur longueur, jusqu'à la capitale.

Ce chemin sera le plus court de près de quinze milles entre Montréal et Ottawa. Aucune difficulté naturelle considérable ne se présente sur son parcours. Des hommes actifs, de ressources et d'expérience, comme MM. Boemer, Charlebois et Mongenais, sont à la tête du projet. Sans doute les gouvernements aideront, mais leurs secours ne seraient éternellement assurés que par la construction de cette ligne d'une importance majeure pour trois des plus beaux comtés du Canada central.

Le Pacifique, le Grand-Tronc, l'Atlantique vont déjà à Ottawa, mais ces chemins passent à une grande distance des centres d'habitations riverains de l'Ontario, que la population se trouve sans moyen de communication rapide et qu'il lui faut s'adresser au Pacifique, en traversant la rivière, ou à la navigation durant l'été.

On voit les inconvénients qui résultent de cet état de choses.

Nous n'exagérons pas en disant que ces trois comtés passent parmi les plus riches et les plus fertiles dans le Canada. Un chemin de fer qui les traverserait en doublerait la valeur sous le rapport agricole et commercial.

Or ce chemin est assuré si seulement les municipalités de ces comtés veulent faire leur part de sacrifice qui serait bien légère, nous n'en sommes pas. On se contenterait tout simplement de l'acquisition du droit de passage aux frais de ces mêmes municipalités.

Il est à espérer que ces derniers comprenant leur intérêt bien entendu, ne manqueraient pas de profiter de cette bonne occasion—qui ne se présentera pas de si tôt si elles laissent passer—pour procurer à leurs comtés un mode de communication devenu indispensable dans toutes les localités où l'on veut avancer et prospérer.

Nous devons ajouter que, d'après les informations que nous recevons tous les jours de Prescott et Russell, les municipalités de ces deux comtés, sont prêtes à contribuer leur juste part pour assurer la construction de ce chemin de fer. Le gouvernement fédéral et le gouvernement de Québec sont prêts à aider, le gouvernement fédéral ayant déjà voté une subvention de \$96,000 pour les premiers trente milles du chemin, la compagnie à l'assurance aussi, nous dit-on, du gouvernement de Québec, d'une subvention pour la section bas canadienne.

Mais le gouvernement, retrograde d'Ontario, refuse carrément de subventionner la section haut-canadienne, quoique ayant dans ses coffres \$6,000,000 de surplus. M. Mowat s'imaginer sans doute que son devoir comme premier ministre de la province, consiste à faire payer des taxes au peuple, et de ne rien donner.

ner en retour. Nous craignons fort que les trois députés libéraux de l'Est MM. Evanturel, Robillard et Bronson n'aient pas déployé l'énergie nécessaire, dans cette circonstance.

LE DÉPART DE GREENWAY

Le départ soudain du premier ministre du Manitoba et de son procureur-général M. Martin, a étonné tout le monde, à l'exception de quelques libéraux qui semblent connaître le dessous des cartes.

Après son arrivée à la capitale M. Greenway a eu plusieurs entrevues avec Sir John McDonald au sujet du règlement des difficultés qui empêchent la construction du chemin de fer de la Vallée de la rivière Rouge. Comme M. Greenway l'a déclaré lui-même à un rapporteur à Toronto hier, Sir John s'est montré très soucieux d'arriver à un règlement de cette affaire. Ce règlement pour qu'il soit acceptable, ne doit pas sacrifier les intérêts des vieilles provinces, qui ont pris lors de la passation du contrat, la plus grande responsabilité, pour assurer la construction du C. P. R. Il ne serait pas juste, à présent, de demander à ces mêmes provinces de faire de trop grands sacrifices dans l'intérêt tout particulier du Manitoba.

Nous admettons et nous croyons juste la demande de l'abolition du monopole, mais M. Greenway devrait savoir que cette question ne pouvait pas se régler dans si peu de temps. Nous sommes enclins à croire qu'il a été influencé, par certains libéraux, qui ne l'ont pas perdu de vue pendant son séjour ici. Voyant que le gouvernement perdait tout les moyens pour en venir à une entente, les libéraux auraient perdu une belle occasion de pouvoir faire du capital politique, et M. Greenway, leur ami, laisse la ville, sans même donner avis de son départ.

LE DÉPUTÉ DE MONTRÉAL-CENTRE

Le Débat qui occupe l'attention de la Chambre depuis quelques jours, sur la motion de Sir Richard Cartwright, a donné lieu à plusieurs discours des deux côtés de la Chambre.

Hier, c'était au tour du député de Montréal-centre M. J. J. Curran, qui a prononcé à cette occasion l'un de ses plus beaux discours, certainement l'un des meilleurs.

L'orateur a été des plus heureux et a ouvert un nouveau thème à la discussion en comparant avec une habileté remarquable la position de l'Irlande avant l'union, au point de vue naturellement de l'agitation causée par la question de Réciprocité illimitée, au Canada et aux Etats-Unis actuellement. M. Curran a su faire ressortir avec avantage et dans des termes fort éloquentes les résultats de la politique de Protection inaugurée par le gouvernement de Sir John A. Macdonald et a aussi fait voir les désavantages du commerce libre tel que le désiraient les occupants des sièges de la gauche dont le chef actuel n'est autre que le proposeur de la motion qui a soulevé ce long débat, Sir Richard Cartwright.

Les discours prononcés hier par M. Curran fera époque dans les Annales de la Chambre; il a fait voir une fois de plus que le député de Montréal centre est l'un de ceux qui possèdent les qualités nécessaires pour être appelé à remplir de hautes fonctions dans le ministère.

CONVERSION DE LA DETTE DE LA PROVINCE

D'après les journaux libéraux, M. Mercier se serait occupé en Europe de la conversion de la dette de la province.

Ses amis assurent que des capitalistes français lui ont offert de racheter la dette de la province de Québec à une réduction considérable sur le taux de l'intérêt à payer. La transaction se ferait avec la Banque de France qui prendrait toutes les obligations et débentures de la province et ne ferait payer qu'un taux d'intérêt réduit, soit 3 1/2 ou 4 pour cent.

M. Mercier ne tardera pas sans doute à renseigner son peuple là dessus.—"LE CANADIEN."

AVIS

L'administration du journal "Le Canada" ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom à moins d'un ordre signé par le directeur, M. Oscar McDonnell.

Ottawa, 19 Mars, 1888.

ALLEZ CHEZ

E. G. LAVERDURE

—POUR VOS—

FERRONNERIES DE MAISON,

—TELS QUE—

SERRURES, COUPLERS, CLOUS, FEUTRE GUDRONNE ET UNI, ET MILLE AUTRES CHOSES.

R. G. LAVERDURE,

69 et 73, RUE WILLIAM.

B. G. 1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à

JEUDI, 29 MARS COURANT.

JAMES HOPE & CIE.,

Côte des Rues Sparks et Elgin, Ottawa.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIÈRE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

66, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112 87-3 GUSTAVE RICARD

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.

Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAK - - - Propriétaire.

141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

VINAIGRE

VINAIGRIER DE KINGSTON.

A. HAZZ & CIE.,

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Moutarde et autres VINAIGRES.

Garantis purs sans tous les Rapports.

EN VENTE À OTTAWA

Par tous les Principaux Épiciers.

MM. Napoléon Bélanger

& Joseph Cousineau

No 140 Rue Sparks.

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition de

SUPERBE ATELIER

DE

PHOTOGRAPHE

DE

MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix très bas et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL

Sous Secrétaire d'Etat.

Ottawa, 19 Novembre 1887.

PRINTEMPS 1888.

VIENNT D'ÊTRE REÇU

15 CAISSES DE

CHAPEAUX

DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.

100 DOZS DE CRAVATES DE FANTASIE

LE TOUT À ÊTRE VENDU

a 25c. et 50c.

N. Faulkner & Fils

111 RUE RIDEAU

STATUTS DU CANADA

ET

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$6.00.

R. CHAMBERLIN

Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887. 13126.

Marchandises

DE

Première Classe

—

Venant d'être reçues

Oignons rouges au quart à grand marché.

4 lbs de graines turques, pour 25 cts.

Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.

Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.

Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Sucre et Sirop d'Érable nouveaux

CHEZ

JOHN CASEY,

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Une catastrophe en Californie

La ville de South Vallejo, comté de Solano, Californie, a été jetée dans le deuil et la consternation par une épouvantable catastrophe dans laquelle trente ou quarante personnes, pour le moins, ont péri écrasées, noyées ou brûlées vives, par suite d'une explosion à bord d'un bateau à vapeur.

Située à trente milles environ de San Francisco, la ville de South Vallejo est séparée par un petit détroit d'une autre ville, appelée Vallejo Station. Vers six heures du matin, le bateau à vapeur "Julia", faisant le service entre ces deux villes et ayant environ soixante-dix personnes à bord, parmi lesquelles de nombreux ouvriers se rendant dans les chantiers de bois de construction situés de l'autre côté du détroit, était sur le point de quitter South Vallejo, lorsqu'une formidable explosion s'est fait entendre et en même temps le bateau tout entier était en flammes. Les personnes qui se trouvaient sur le pont ont été précipitées à l'eau ou ont été tuées par des éclats de bois et de fer.

Tous les habitants du voisinage sont accourus au bruit de l'explosion et en quelques minutes l'embarcadere était envahi par une foule affolée composée en grande partie des parents, des femmes et des enfants des malheureux qui s'étaient embarqués à bord du "Julia". Le bateau était tout en feu et comme la plupart des passagers s'étaient installés dans les cabines, à cause du froid et du brouillard, il était impossible de leur porter secours. Puis tout à coup des barils de pétrole qui étaient emmagasinés dans le dock de l'embarcadere ont pris feu. Tous les pompiers de la ville sont arrivés sur le lieu de la catastrophe; mais just ment la marée basse venait de se produire; l'eau s'était retirée très loin et on n'avait aucun moyen de combattre les flammes.

Le feu s'est alors propagé avec une rapidité effrayante et tout a été brûlé sur un rayon de plus de six cents pieds, y compris la gare des marchandises et le bureau de télégraphe de South Vallejo. Il était plus de midi lorsque l'eau, étant enfin revenue, les pompiers ont pu se rendre maître du feu.

Quand aux infortunés passagers du "Julia", la plupart ont été noyés en cherchant à se sauver, ou brûlés avec le bateau. Quatorze personnes cependant, y compris le capitaine, M. Gedye et le pilote, Charles Heath, avaient réussi à se sauver avant l'embarcadere du dock, mais toutes sont plus ou moins grièvement blessées. Douze cadavres, tellement carbonisés qu'ils étaient méconnaissables, ont été retrouvés depuis dans la coque du bateau incendié, et l'on a lieu de croire que le nombre des tués est de quarante en tout.

On ignore quelle a été la cause de la catastrophe, car on se servait de pétrole comme combustible à bord du "Julia". Toutefois, l'opinion générale est que c'est la chaudière qui a fait explosion. Déjà, il y a quelques années, la chaudière du même bateau avait fait explosion et une dizaine de personnes avaient été tuées.

Quinze cadavres en tout avaient été retirés aux derniers avis de la coque du bateau à vapeur "Julia", détruit par un incendie à South Vallejo, Californie.

L'épave a été explorée par des plongeurs; mais on n'y a pas retrouvé d'autres corps, et pourtant une vingtaine de personnes manquent encore à l'appel. On croit que l'on pourra retrouver leurs cadavres que lorsqu'on aura réussi à renflouer l'épave. Il est maintenant établi que ce sont les chaudières qui ont fait explosion, car les réservoirs dans lesquels était le pétrole employé comme combustible ont été trouvés intacts.

Toute la ville est en deuil. L'enquête officielle ne commencera que lorsque l'épave sera renflouée.

Vous ne pourriez vous procurer un pantalon, ou un habillement aux goûts plus exquis ailleurs qu'ici.

530-RUE SUSSEX-530

Cueillette

En Alsace, deux soldats allemands passent devant un champ qu'un paysan est en train de semer.

—Sème toujours, dit l'un des soldats; quand ton grain sera mûr, c'est nous qui le mangerons.

—Ca n'a rien d'impossible, répond le laboureur; c'est de l'avoine.

Un moussier et une dame se présentent pour louer un appartement.

Le concierge:

—Est-ce que monsieur et madame sont seuls?

—Nous avons avec nous un fils de trente ans.

—Impossible de vous louer, alors; le propriétaire ne veut pas d'enfants dans la maison.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Changement de température

Chicago, 22—Des dépêches venant de différentes parties du territoire Indien, Illinois et Iowa, rapportent qu'un grand changement dans la température s'est opéré depuis hier, on craint beaucoup que le blé d'hiver soit sérieusement endommagé.

Arrivages

New York, 22—Le bateau à vapeur "Spain" est arrivé venant de Liverpool et "Elden" de Bremer.

Pas de grève

New York, 22—Une dépêche de Chicago dit qu'il n'y aura pas de grève sur les lignes du chemin de fer de St. Paul. Cette difficulté a été définitivement réglée hier par les comités privés des deux lignes et de plus il a été décidé que les prix du transport sur la ligne Q. seraient élevés.

Tournoi

New York, 22—Jack Jallon, de Brooklyn, et James Smith, aussi de Brooklyn, sont venus 70 fois à l'assaut l'un à l'autre, à l'île Longue. L'enjeu consistait en un prix de \$500; il y avait 60 amateurs présents, et la bataille devait avoir lieu avec des gants, tel qu'exigé par les règlements. Depuis le commencement jusqu'à la fin la bataille a été très vive et Smith au cinquième assaut paraissait être le meilleur homme. Durant la lutte, Jallon a donné plusieurs coups violents à Smith et le jeta par terre plusieurs fois, mais Jallon reçut un coup si terrible qu'il resta sur le carreau; quelques instants on croyait qu'il ne pouvait plus continuer, mais à la stupeur de tous, il se releva et appliqua à son adversaire un coup si fort sur la tempe, que celui-ci resta 10 minutes avant qu'il put ouvrir les yeux; il apprit alors qu'il avait été battu. Le prix fut accordé à Jallon, et une souscription de \$100 se fit en faveur du vaincu pour le dédommager de ses mauvais traitements.

Annouciés

Denver, Col., 22—Les dernières nouvelles d'Arizona nous disent que trois courriers ont été assassinés pendant qu'ils faisaient leurs trajets aux mines de l'Utah et de Phoenix on suppose que se sont des brigands "Out Law" qui sont les auteurs de ces meurtres

A bon Marché.

Nouvelles

Marchandises